

# Crise: on attaque un faux plat

## Les entreprises en attente de relais pour repartir de l'avant

De passage à Luxembourg, François Meunier, le directeur général adjoint de la Coface, a partagé ses sentiments quant à l'évolution de l'économie européenne. L'occasion aussi de constater que le Luxembourg sait désormais se vendre.

FABRICE BARBIAN

«Après une année 2009 durant laquelle nous avons affiché une perte d'exploitation, l'année 2010 s'annonce comparable à un faux plat. Rien à voir avec le dynamisme affiché au lendemain de la bulle internet, par exemple. Les entreprises sont saines mais elles sont dans l'attente de relais pour reprendre leur développement. Mais en ce qui nous concerne, les perspectives sont bonnes car, avec la crise, les entreprises ont réalisé combien leur compte client était important», souligne François Meunier, le directeur général adjoint de la Coface, entreprise qui a réalisé 1,5 milliard de chiffre d'affaires en 2009 et qui se positionne comme un facilitateur de commerce.

Le groupe est en effet spécialisé dans des services comme l'assurance-crédit, l'affacturage, la gestion de créance sans oublier la notation des entreprises à travers le monde.

De passage au Luxembourg où la Coface est physiquement présente depuis 2007, le dirigeant a qualifié de judicieuses et de solidaires les réponses apportées par l'Europe pour sortir d'une situa-

tion difficile même si la croissance dans la zone euro reste décevante.

«On savait depuis la création de la zone euro que le projet, sur le plan de la monnaie, posait problème parce qu'il tolérait des divergences durables de compétitivité entre pays de la zone, sans mécanismes de rééquilibrage. Du coup, l'Allemagne, qui avait procédé à des ajustements sévères suite à sa réunification, a gagné d'année en année en termes de coûts salariaux sur les pays du sud de l'Europe et donc développé considérablement ses exportations vers le reste de l'Europe. A l'inverse, des pays comme l'Espagne ou l'Irlande se sont enrichis d'un coup lors de l'entrée en vigueur de l'euro, en voyant baisser de moitié le coût de leur endettement. Et, face à un boom de leur demande intérieure, ils ont perdu de vue la contrainte de compétitivité. Les réponses apportées en Europe visant à assurer une solidarité entre les pays, notamment des plus riches envers les plus pauvres, n'offrent pas de solutions sur le long terme. Il faut espérer que l'économie mondiale va favoriser une croissance plus soutenue pour véritablement rebondir. Mais je veux être optimiste car l'histoire atteste que l'Europe avance surtout dans les moments difficiles», explique le dirigeant.

### SINGAPOUR! TIENS, TIENS...

Dans ce contexte, François Meunier, qui a profité de sa venue au Grand-Duché pour rencontrer des décideurs luxembourgeois, estime que le pays, qui figure parmi les bons élèves du classement Coface dans différents domai-



Photo: Martine May

**François Meunier: «Avec la crise, les entreprises ont réalisé combien leur compte client était important»**

nes (notamment en ce qui concerne les défauts de paiement des entreprises), a la chance, de par sa situation géographique et sa petite taille, d'être particulièrement sensible aux débats européens et réactif dans ses prises de décisions.

«C'est aussi un modèle de gestion avec une dette publique très enviable. J'ai également ressenti, au travers des discussions que j'ai pu avoir, qu'il y avait une vraie politique vis-à-vis de la chose industrielle et que la recherche d'une plus grande compétitivité faisait partie des priorités, les pays voisins de la Grande Région étant des partenaires privilégiés dans bien des domaines», indique le directeur, qui compare le

pays à Singapour sur certains points.

Nul doute que l'un ou l'autre de ses interlocuteurs du jour goûtera la comparaison, ce dernier la lui a d'ailleurs peut-être soufflée à l'oreille. Certains acteurs de la finance rêvent en effet de faire du Luxembourg le hub d'entrée de la finance en Europe comme Singapour a réussi à l'être pour l'Asie.

Mais les optimistes diront aussi que, dans l'immédiat, les efforts du pays pour mieux communiquer et se vendre commencent à porter leurs fruits.

Échange de bons procédés puisque le succès de la Coface repose, en grande partie, sur sa bonne connaissance des acteurs locaux.

## VITE LU

### Complix Luxembourg

Le CRP-Santé vient, ce jeudi 3 juin, de s'engager comme membre fondateur de la société anonyme Complix Luxembourg aux côtés de deux acteurs clés: LRM Belgique et Vésalius Biocapital. Cette filiale de la société biopharmaceutique Complix sera spécialisée dans le traitement des maladies infectieuses, et plus particulièrement le sida, par le recours aux Alphabodies, de toutes nouvelles protéines thérapeutiques. «Cette collaboration ouvre sans conteste de nouvelles pistes pour le Luxembourg, sur le plan à la fois économique, éducatif et de la recherche», indique le CRP, pour lequel ce partenariat constitue «un atout économique de taille». Et de citer en exemple l'accès privilégié à de nouveaux marchés, entre autres dans le domaine des biotechnologies ou une meilleure commercialisation de résultats de recherche scientifique au Luxembourg.

### Erasmus for Young Entrepreneurs

Acquérir de l'expérience, tel est le mot d'ordre du programme pilote européen «Erasmus for Young Entrepreneurs» lancé en février 2009 par la Commission européenne. Ce programme offre à de nouveaux entrepreneurs la possibilité de travailler jusqu'à six mois aux côtés d'un chef d'entreprise expérimenté établi dans un autre pays de l'UE. Il a pour but d'aider des porteurs de projets de création d'entreprise à acquérir des compétences en management. Fin mai 2010, on comptait plus de 2.200 inscrits au programme pour 190 échanges accomplis.

Au Luxembourg, le programme est géré par Luxinnovation. Après les quatre premiers accueils réalisés en 2009, deux autres jeunes entrepreneurs sont actuellement en séjour au Luxembourg auprès de leurs entrepreneurs-hôtes respectifs. Une participante luxembourgeoise est également à l'étranger au sein de son entreprise-hôte.

### Nordea

Nordea Investment Funds, filiale luxembourgeoise et pôle de distribution transfrontalière de fonds du groupe Nordea, vient de signer un accord de partenariat avec un réseau de 600 caisses d'épargne italiennes. Accord qui lui permettra de distribuer des fonds en Italie sous le nouveau nom commun NorVega. Les produits Nordea domiciliés au Luxembourg seront ainsi proposés à une clientèle de particuliers dans une zone qui s'étend de la Toscane aux Pouilles.

### Numismatique

Ce 4 juin, Gilles Kintzele, bourgmestre d'Esch-sur-Sûre, a reçu d'Yves Mersch, président de la BCL, le premier exemplaire de la pièce de collection dédiée au château d'Esch-sur-Sûre. La deuxième d'une série de 12 pièces dédiées aux châteaux luxembourgeois. Cette pièce, en argent-niobium bleu foncé, sera éditée à 3.000 exemplaires. La mise en vente commencera le 17 juin, au prix de 75 euros.



Ënneroffizier bei der Arméi !

### D'LËTZEBUERGER ARMÉI SIGHT JONK LEIT FIR DE FRÄIWËLLEGENDÉNGSCHT.

Nodeems si d'Instruction de Base gepackt hunn, stellen sech d'Ënneroffizieschkandidaten engem Examen-Concours fir dann 2011 a Formatioun geschéckt ze ginn.

Nächst Anzëien ass de 06. September 2010

INFOTELEFON 8002-4888

>>> Stéchdatum fir den Aschreiwungsformular eran ze schécken ass de 25. Juni 2010



LËTZEBUERGER ARMÉI  
www.armee.lu · info@armee.lu